

2018

Présentation de l'entrée [ur] «cœur» dans le Dictionnaire Amazighe (Rifain) - Français des noms des parties du corps humain

Hassan CHAHBARI
Faculté Polydisciplinaire, Nador ,Maroc, h.chahbari@uiz.ac.ma

Follow this and additional works at: <https://digitalcommons.aaru.edu.jo/dirassat>



Part of the [Linguistics Commons](#)

Recommended Citation

CHAHBARI, Hassan (2018) "Présentation de l'entrée [ur] «cœur» dans le Dictionnaire Amazighe (Rifain) - Français des noms des parties du corps humain," *Dirassat*: Vol. 20 : No. 21 , Article 7.
Available at: <https://digitalcommons.aaru.edu.jo/dirassat/vol20/iss21/7>

This Article is brought to you for free and open access by Arab Journals Platform. It has been accepted for inclusion in Dirassat by an authorized editor. The journal is hosted on [Digital Commons](#), an Elsevier platform. For more information, please contact rakan@aarj.edu.jo, marah@aarj.edu.jo, u.murad@aarj.edu.jo.

Présentation de l'entrée [ur] «cœur» dans le Dictionnaire Amazighe (Rifain) - Français des noms des parties du corps humain

Cover Page Footnote

1 Kitâb al-Asmâ' (كتاب الأسماء) «Livre des noms», confectionné par IBN TOUMERT, Mahdi Mohamed, est considéré comme étant un dictionnaire amazighe bilingue ArabeTachelhit, paru au XIIème siècle. Il est composé de 2 500 entrées arabes. Ce manuscrit peut être envisagé parmi les premiers textes amazighes, anciens, transcrits en caractères arabes. À l'époque tous les écrits ont été notés en caractères arabes, même s'il peut exister, à l'époque, d'autres caractères d'écriture comme le caractère latin par exemple. L'auteur réalisa aussi la traduction du Saint Coran en langue amazighe. Malheureusement, ces deux ouvrages, repérés dans certains articles, nous n'avons jamais eu l'occasion de les consulter. 2 Jean Michel DE VENTURE DE PARADIS est un orientaliste français, secrétaire et interprète militaire du gouvernement français pour les langues orientales. Il occupa différents postes de drogman en Syrie, en Égypte, au Maroc, en Tunisie et en Algérie. Pourtant, il va aller au-delà des limites de sa fonction, en tant que drogman, pour aborder d'autres domaines de connaissance comme la linguistique, l'anthropologie, la géographie humaine, la phytothérapie, la culture, les superstitions,...., etc. C'est en 1788 que DE VENTURE (1844 : X) a composé « à l'aide de plusieurs indigènes du mont Atlas, une grammaire berbère et un dictionnaire français-berbère et arabe-berbère ». Abdelaziz BERKAÏ (2013 : 50) confirme que « la publication du "Dictionnaire abrégé

Présentation de l'entrée [ur] «cœur» dans le Dictionnaire Amazighe (Rifain) - Français des noms des parties du corps humain

Hassan CHAHBARI

Faculté Polydisciplinaire - Nador

h.chahbari@uiz.ac.ma

Introduction

La lexicographie amazighe, émergée depuis le XII^{ème} siècle avec IBN TOUMART Mahdi Mohamed¹ et en passant au XVII^{ème} siècle, à l'époque médiévale, forge la date de naissance de cette discipline linguistique. Il paraît que les pratiques lexicographiques amazighes sont très anciennes, elles datent avant même de l'apparition de l'imprimerie. BOUMALK (2005 :26) confirme que « *Nico van Boogert a eu le mérite de nous livrer sur la base d'une recherche bien documentée une présentation complète des pratiques lexicographiques de l'époque médiévale. Les plus importantes, ou du moins celles que nous connaissons désormais le mieux, sont les lexiques d'Ibn Tunart confectionné en l'an 1145 et d'Albilali en l'an 1665.* ».

Aussi, le XVIII^{ème} siècle voit la naissance d'une autre réalisation de Jean Michel DE VENTURE DE PARADIS² qui a composé, avec le soutien de

¹ *Kitâb al-Asmâ'* (كتاب الأسماء) «Livre des noms», confectionné par IBN TOUMERT, Mahdi Mohamed, est considéré comme étant un dictionnaire amazighe bilingue *Arabe-Tachelhit*, paru au XII^{ème} siècle. Il est composé de 2 500 entrées arabes. Ce manuscrit peut être envisagé parmi les premiers textes amazighes, anciens, transcrits en caractères arabes. À l'époque tous les écrits ont été notés en caractères arabes, même s'il peut exister, à l'époque, d'autres caractères d'écriture comme le caractère latin par exemple. L'auteur réalisa aussi la traduction du Saint Coran en langue amazighe. Malheureusement, ces deux ouvrages, repérés dans certains articles, nous n'avons jamais eu l'occasion de les consulter.

² Jean Michel DE VENTURE DE PARADIS est un orientaliste français, secrétaire et interprète militaire du gouvernement français pour les langues orientales. Il occupa différents postes de drogman en Syrie, en Égypte, au Maroc, en Tunisie et en Algérie. Pourtant, il va aller au-delà des limites de sa fonction, en tant que drogman, pour aborder d'autres domaines de connaissance comme la linguistique, l'anthropologie, la géographie humaine, la phytothérapie, la culture, les superstitions, ..., etc. C'est en 1788 que DE VENTURE (1844 : X) a composé « *à l'aide de plusieurs indigènes du mont Atlas, une grammaire berbère et un dictionnaire français-berbère et arabe-berbère* ». Abdelaziz BERKAÏ (2013 : 50) confirme que « *la publication du "Dictionnaire abrégé*

plusieurs indigènes du mont Atlas, une « *grammaire berbère et un dictionnaire français-berbère et arabe-berbère* ». Cette période constitue le début d'une lexicographie coloniale qui va bientôt marquer l'histoire par une production abondante pendant des dizaines d'années, et qui va continuer à se prolonger jusqu'à nos jours. Le début de cette production a été mené par des lexicographes de différentes fonctions : militaires, administrateurs, interprètes, diplomates et autres. Ils ont contribué à l'élaboration de dictionnaires en vue de faciliter l'opération militaire coloniale qui consiste à combler le vide linguistique entre le colonisateur et la population colonisée.

Les trois phases historiques - le XII^{ème}, le XVII^{ème} et les XVIII^{ème} siècles, forment le début d'un processus de production lexicographique manuscrite qui va bientôt tracer l'itinéraire et le parcours de la lexicographie coloniale. Ce n'est que tardivement, à la fin du XX^{ème} siècle qu'une nouvelle ère de la lexicographie nationale va prendre les leviers de commande pour asseoir les soubassements théoriques et pratiques de la lexicographie amazighe.

I. Les grands pôles de la production lexicographique amazighe :

Quel que soit l'histoire et les conditions préalables de la production lexicographique amazighe³, et si nous mettons de côté ces deux premiers témoignages, nous constatons, généralement, qu'elle peut être répartie en deux grands pôles : colonial et national.

de la langue berbère'' de J.-M. de Venture de Paradis en 1844 par la Société de géographie de Paris constitue l'acte de naissance de la lexicographie berbère. ».

³ Plusieurs chercheurs ont soulevé des classements différents les uns des autres :
- SERHOUAL M., *Dictionnaire Tarifit-Français*, Thèse de Doctorat d'État, Faculté des Lettres de Tétouan, 2002. P. I. SERHOUAL distingue, dans cette esquisse, trois périodes lexicographiques:

1 – de 1944 à 1900

2 – de 1900 à 1951

3 – de 1951 à nos jours.

- BOUNFOUR, LANFRY et CHAKER (1995 :2304) distinguent, dans leur esquisse, trois périodes lexicographiques:

- La lexicographie utilitaire : née dans la période précoloniale et de « pacification » (1820-1918) ;

- La lexicographie dialectale : correspond à la période coloniale proprement dite (1918-1950) et reste marquée par un dictionnaire (FOUCAULD 1951) et des recherches lexicographiques systématiques (LAOUST 1920 et DESTAING 1944) ;

-- La lexicographie scientifique : Même si les travaux préparatoires ont commencé avant les indépendances, on peut dire que cette lexicographie est post-coloniale.

A- Le pôle colonial :

Plusieurs dictionnaires bilingues ont été confectionnés dans les colonies, précisément, au Maroc et en Algérie. Dans cette rubrique, nous citerons plusieurs produits dictionnaires bilingues composés dans des conditions très difficiles, sous l'hégémonie coloniale. Les dictionnaires coloniaux nous ont laissé une documentation de premier ordre pour le lexicographe, ils nous renseignent aussi sur la culture, la connaissance et les expériences vécues à cette époque de l'histoire du Maghreb.

Les lexicographes de l'ère coloniale ont puisé leurs documentations dans divers champs d'investigation. Ils ont abouti à l'établissement d'un nombre considérable d'inventaires évaluant une grande quantité d'informations collectées, confectionnés sous forme de dictionnaires. Cette dizaine de lexicographes ont confectionné des dizaines de dictionnaires en vue de servir l'administration coloniale. Aujourd'hui, cette matière lexicographique, présentée sous forme dictionnaire, qui a servi favorablement l'administration coloniale, est devenue très importante dans la mesure où les chercheurs en langue amazighe doivent obligatoirement la consulter et se référer à ces ouvrages lexicographiques.

Nous présentons ci-dessus, à titre d'exemple, quelques lexicographes de l'ère coloniale qui ont confectionné des dictionnaires, des textes, des glossaires ou des études lexicographiques :

- Jean Michel DE VENTURE DE PARADIS (1844),
- Said CID KAOUI (1894 – 1900 - 1907),
- Jean-Marie CORTADE (1967),
- Charles DE FOUCAULD (1918 - 1940 - 1951-52),
- Emile MASQUERAY (1893),
- Classant DE MOTYLINKI (1908),
- Edmond DESTAING (1914 - 1920),
- Antoine JORDAN (1934),
- Emile LAOUST (1920),
- Henri MERCIER (1937),
- Estéban IBÁÑEZ (1944- 1949),
- Jean DELHEURE (1985- 1987),
- G.R.P HUYGHE (1906 - 1907),
- Jean. Marie DALLET (1982),

- René BASSET (1887)
- André BASSET (1963).

B- Le pôle national :

En ce qui concerne ce pôle national marocain, qui met en valeur la production lexicographique confectionnée par des nationaux, nous constatons qu'il peut être réparti essentiellement en deux pôles :

1- Le pôle de production, à partir du premier ouvrage de Miloud TAIFI, avec son *DICTIONNAIRE TAMAZIGHT-FRANÇAIS (Parlers Du Maroc Central)*, 1992, considéré comme étant le premier dictionnaire clairvoyant qui donne l'exemple et ouvre de nouvelles perspectives d'une lexicographie amazighe marocaine. Selon TAIFI (1992) « *les dialectes du Maroc n'ont été l'objet d'aucune étude lexicographique de même importance. Le dictionnaire tamazight-français que nous présentons ici n'a donc pas eu de précurseurs.* ».

Dans son dictionnaire, TAIFI (2009/II) a étudié neuf parlers amazighs. Il s'est basé sur les études lexicographiques et lexicologiques antérieures et sur des enquêtes menées sur le parler des *Ayt Myill* qui constitue la base de son dictionnaire. D'ailleurs, son dictionnaire *Tamazight-Français (Parler du Maroc Central)* publié en 1992 a été soigneusement corrigé, augmenté et remanié, qui est devenu plus tard le « *Dictionnaire Raisonné berbère - français. Parlers du Maroc* ».

La parution du dictionnaire de M. TAIFI va insuffler dans la lexicographie amazighe nationale un nouveau souffle de renaissance qui va pousser les lexicographes amazighs à produire une matière lexicographique considérable.

Nous présentons ci-dessus quelques exemples de dictionnaires nationaux, généraux et spécialisés, produits ces dernières années.

a. Les dictionnaires amazighs nationaux généraux bilingues :

- Mohammed CHAFIK, 1990, *Dictionnaire arabe-amazighe*.
- Bennasser OUSSIKOUM, 1995, *Dictionnaire tamazight-français le parler des Aytwirra Moyen Atlas (Maroc)*.
- Driss AZDOUD, 1997, *Lexique commun des Aït Hdiddou du Haut-Atlas Maroc-central*.
- Mohammed SERHOUAL, 2002, *Dictionnaire tarifit-français*.
- Abdellah BOUNFOUR et Abdallah BOUMALEK, 2001, *Vocabulaire*

usuel du tachelbit, tachelbit – français.

- Ahmed SABIR, 2010, *Diccionario español – amasigh / amasigh – español.*
- Meftaha AMEUR et al., 2006, *Vocabulaire de la langue amazighe (français – amazighe)*, édité dans la série, Usuels N° 1.
- Ahmed HADDACHI, 2000, *Dictionnaire de tamazight, parler des Ayt Merghad (Ayt Yafelman).*

b. Les dictionnaires amazighs nationaux spécialisés :

- Mimoun HAMD AOUI, 2004, *Proverbe et expressions proverbiales amazighes (le tarifit).*
- Hassan CHAHBARI, 2010, *Dictionnaire des noms des parties du corps humain amazigh – français (le tarifit).*
- Abdellab EL MOUNTASSIR, 2003, *Dictionnaire des verbes, tachelbit-français (parlers berbère du sud du Maroc).*
- Ali BARAKATE, 2012, *Dictionnaire des verbes de l'amazighe, dérivation et conjugaison (parlers du haut atlas central).*
- Meftaha AMEUR et al., 2009, *Vocabulaire des medias (français – amazighe – anglais - arabe)*, édité dans la série : LEXIQUES N° 3.
- Mohamed OUSSOUS, *Lexique animal (Français – Amazighe – Arabe).*

Nous assistons à une masse lexicographique amazighe très importante produite au sein des universités marocaines, majoritairement bilingue ou trilingue : amazighe/français, amazighe/arabe, amazighe/espagnol, espagnol/amazighe, amazighe/anglais, italien/amazighe, amazighe/français/ arabe,... etc.

2- Le deuxième pôle consiste en la mise en question de la production lexicographique nationale produite depuis les années 90 à nos jours. La majorité de ces dictionnaires sont bilingues. Jusqu'à présent, la communauté scientifique amazighe n'a pas pu produire un dictionnaire monolingue amazighe /amazighe.

Au Maroc, nous assistons à une tentative modeste d'Ahmed HADDACHI avec le *Dictionnaire de tamazight, parler des Ayt Merghad (Ayt Yafelman)*, 2000. Il s'agit d'un dictionnaire monolingue de la langue amazighe rédigé en caractère latin. HADDACHI (2000 : III) confirme que « *Ce travail, quoique s'intéressant au vocabulaire en usage chez les Ayt Yafelman, est axé sur le parler des Ayt Merghad qui en constitue le noyau* ». La microstructure du dictionnaire est très riche et présente un contenu avec un grand pouvoir d'évocation et de suggestion. HADDACHI (2000 : V) précise que ses exemples « *s'appuient sur*

des vers de poésies, des proverbes, et des expressions figées ».

II. Le rêve d'un dictionnaire monolingue amazighe-amazighe en caractères tfinaghe

La communauté scientifique amazighe pense sérieusement sur la question d'un dictionnaire monolingue amazighe-amazighe rédigé en caractères tfinaghe. Elle prépare des colloques, des congrès, des tables rondes, des séminaires, débattant de ce phénomène sans pouvoir atteindre l'objectif visé. ADJAOUT (2014 : 33) confirme que ceux qui travaillent dans le domaine du lexique « *n'arrivent pas à dégager un consensus qui servirait de fondement à une méthodologie pour la confection de dictionnaires monolingues. Les raisons de l'absence de ce consensus sont dues à des facteurs qui jouent réellement en défaveur de cette entreprise* ». L'objectif général assigné à cette esquisse lexicographique concerne la mise en place de l'état des lieux d'un dictionnaire rédigé en caractères tfinaghe amazighe-amazighe qui peut répondre à l'une des plus grandes questions lexicographiques posées à l'heure actuelle. Nous estimons que l'évolution et le devenir de ce domaine de la linguistique appliquée doit relever le défi qui vise à confectionner ce type de dictionnaires.

À ce propos, BOUNFOUR (2011 : 2304), en faisant l'inventaire des grands problèmes liés à la lexicographie berbère, confirme que « *la lexicographie berbère reste tributaire des langues européennes et une recherche en langue berbère semble à l'ordre du jour. Ces problèmes retiennent l'attention des linguistes berbérophones. Mais le statut socio-politique du berbère pèsera encore lourdement sur la recherche.* ». Quel que soit les problèmes liés à la lexicographie amazighe, nous pensons que le moment est venu pour les surmonter. Il faut encourager l'écriture en caractères tfinaghe dans l'enseignement, les médias et dans tous les actes de communication écrite.

ADJAOUT (2014 :34) souligne que « *l'élaboration d'un dictionnaire monolingue de la langue amazighe est d'une urgence capitale, car il existe une forte pression sociale accompagnée de l'insertion de tamazight dans l'univers scolaire et du souhait de son intégration dans le paysage audio-visuel* ». Pour que nous puissions préparer un dictionnaire monolingue amazighe -amazighe qui peut répondre aux besoins des usagers visant à améliorer leurs compétences linguistiques, nous devons mettre en valeur la langue amazighe dans l'enseignement scolaire et universitaire et l'intégrer dans tous les secteurs de la vie publique.

III. La lexicographie amazighe spécialisée:

La lexicographie spécialisée fait partie intégrante de la lexicographie générale, MESSAOUDI (2004 : 94) confirme que « *le dictionnaire spécialisé se distinguerait du dictionnaire général dans la mesure où il se présente comme un "prêt à répondre", sans ambiguïté dans un domaine précis et bien délimité.* ». Les deux types de dictionnaires usent tous les deux les mêmes règles syntaxiques et grammaticales, la distinction s'opère au niveau sémantique. MESSAOUDI (2004 : 94) confirme que « *le dictionnaire spécialisé ne vise pas le balayage systématique des sens d'un mot et a pour objectif de présenter un sens et un seul, dans un domaine précis de l'activité humaine, technique ou scientifique.* ». Évidemment, les deux types lexicographiques doivent être complémentaires dans la mesure où il existe bien un continuum entre eux.

En amazighe, BOUMALK (2005 :27) confirme que « *les deux dernières décennies du XXe siècle étaient marquées par un genre nouveau de glossaires : les lexiques spécialisés. En effet, les années quatre-vingt et quatre-vingt-dix sont marquées par l'intervention sur le lexique, entre autres, dans le dessein d'outiller l'amazighe et de le promouvoir.*». Plusieurs de ces lexiques ou dictionnaires spécialisés vont voir le jour, au début du XXI^{ème} siècle précisément dans différents domaines : faune, flore, parties du corps humain, proverbes, médias, verbes, instruments de musique, ..., etc.

MESSAOUDI (2004 : 94) confirme que « *les produits lexicographiques spécialisés sont consacrés à des ensembles lexicaux liés à une pratique professionnelle, à un univers scientifique ou technique particulier.*». Jusqu'à présent, les dictionnaires généraux et spécialisés amazighes sont toujours présentés sous formes bilingues. Historiquement, les dictionnaires monolingues sont une conséquence assurée qui se produit à la suite d'une continuité évidente. A ce propos, ADJAOUT (2014 : 33) confirme que « *la lexicographie bilingue a toujours dominé le paysage lexicographique amazigh. Cet état des lieux est tout à fait régulier eu égard au fait que les dictionnaires bilingues apparaissent avant leur homologues monolingues à travers toutes les civilisations.* ». Les dictionnaires monolingues constituent, actuellement, le dernier processus de la lexicographie amazighe. La communauté amazighe s'est rendu compte de l'importance de l'élaboration de ces dictionnaires.

IV. Parcours de la lexicographie amazighe spécialisée :

Nombreuses sont les recherches qui ont été élaborées sur les dictionnaires

spécialisés en amazighe. BENRAMDANE (2011) confirme « *que le recul des études berbérisantes qui se sont éclipsées en Algérie pour s'organiser seulement dans l'anonymat, ont fait diminuer la production lexicographique thématique en berbère, notamment dans les domaines des sciences physiques et naturelles et dans les techniques dérivant de celles-ci (radio, aviation, pharmacologie, etc.), qui n'ont jamais été traitées.* »

En Algérie, les recherches sur l'amazighe sont réparties en deux périodes différentes : la première période, située avant le printemps amazighe, où la production lexicographique spécialisée amazighe s'est reléguée et maintenue dans une situation médiocre, et une deuxième période, située après le printemps amazighe de 1980 et la constitutionnalisation de la langue amazighe en 2002, où la production lexicographique va prendre une autre dimension autour de nouveaux domaines scientifiques (mathématiques, informatique, géographie, électricité, linguistique, etc.), dont une collection très importante de dictionnaires et lexiques a été éditée. Comme le souligne LERAT (1997 : 2), les chercheurs en lexicographie amazighe ont contribué largement à l'épanouissement des recherches en lexicographie spécialisée amazighe : « *d'une part une langue spécialisée n'est pas une simple nomenclature, d'autre part la production de textes scientifiques et techniques suppose la mobilisation de compétences linguistiques plus larges.*».

V. Les caractéristiques des dictionnaires spécialisés :

Les dictionnaires de langue décrivent et transmettent un patrimoine linguistique et culturel (de choix personnels de leurs auteurs). En revanche, les dictionnaires spécialisés abordent un domaine de connaissances particulier. La première remarque qui attire l'attention d'un lexicographe est que les dictionnaires spécialisés amazighes ont été marginalisés, voire même écartés de toutes tentatives d'étude ou d'analyse face aux dictionnaires généraux qui ont été rigoureusement examinés pour découvrir leur nature profonde. A ce propos, nous pouvons distinguer deux sortes de dictionnaires spécialisés :

1. Dictionnaires spécialisés encyclopédiques : qui désignent un mode d'organisation du lexique exposé selon un ordre alphabétique ou thématique visant un niveau de connaissances universelles qui renvoie à une représentation sémantique générale.
2. Dictionnaires spécialisés dans un domaine précis : qui désignent essentiellement un vocabulaire spécial comme la médecine, la philosophie,

etc., ou un ensemble de spécialités homogènes qui appartiennent aux mêmes domaines comme les sciences humaines, sociales, économiques, etc.

VI. Dictionnaire des noms des parties du corps amazighe - français (Tarifit)

Toutes les cultures du monde possèdent un champ lexical pour désigner les noms des parties du corps humain. Ces dénominations qui sont étroitement liées au corps humain peuvent être empruntées aux domaines de différentes techniques d'usage quotidien. Il en résulte souvent qu'un même nom puisse désigner plusieurs objets ou parties d'objets sans avoir à entraîner un chevauchement de dénominations partagées entre plusieurs objets suivant des lois et des faits bien organisés.

Le *dictionnaire des noms des parties du corps amazighe-français (Tarifit)* est présenté sous forme d'une thèse pour l'obtention d'un Doctorat. Le dictionnaire présente une centaine de noms de partie du corps humain en amazighe. Le travail consiste à composer un dictionnaire spécialisé bilingue (amazighe-français). Ce recueil de mots de langue amazighe de la région du Rif a été traité selon les normes dictionnaires reconnues et adoptées par la communauté linguistique en vigueur dans l'université marocaine. Dans ce dictionnaire nous avons essayé de cerner les différentes occurrences des dénominations des parties du corps humain dans la vie quotidienne de la communauté amazighe dans la langue usuelle et dans les configurations discursives. Ce travail a été un dépouillement linguistique et culturel de l'actualisation de cette partie de la catégorie nominale à travers la tradition orale amazighe.

VII. Présentation de l'entrée [ur] «cœur» dans le Dictionnaire amazighe-français des noms des parties du corps humain (Rifain)

Le « cœur » en tant qu'organe physique et biologique, assimilé à une simple pompe, bat avec un rythme ralenti ou accéléré, au gré de l'effort, du repos, de la peur, de l'angoisse, de la quiétude ou de l'anxiété. Culturellement, le « cœur » dépasse son siège corporel. Il peut exprimer d'autres attitudes de conduites sociales qui renvoient à des positions bien déterminées.

La présentation de l'article [ur] « cœur » dans une entrée dictionnaire répond essentiellement à l'état des lieux de l'organe central de l'appareil

circulatoire de l'homme. Le « cœur » cesse d'être un organe physique pour accéder à un monde de valeurs symboliques. La partie du corps « cœur » fonctionne en vertu de sa position centrale dans le corps en tant que sujet faisant appel à une charge culturelle que traduit l'expérience humaine.

L'univers du « cœur » tel qu'il est présenté et actualisé dans la tradition orale de la communauté amazighe, dans les proverbes, les devinettes, les fables, les expressions figées, les souhaits, les contes, les poèmes, les romans, les pièces de théâtre et autres, trace en profondeur son statut privilégié dans le corps, sous forme de représentations qui permettent de refléter et de prendre le contrôle des pratiques de la vie humaine et d'esquisser l'itinéraire de son pouvoir symbolique.

Les valeurs sémantiques attribuées à la notion de « cœur » puisent leur originalité dans la diversité culturelle de la communauté amazighe. Évidemment, ces valeurs sont déduites des expériences humaines qui ont contribué à rectifier la prise de conscience des individus, qui passe sous le contrôle de l'être humain, de son état d'esprit et de sa cognition.

Aussi, les valeurs attribuées au « cœur » ponctuent l'existence de l'homme amazighe. Ces valeurs visent une certaine forme d'harmonie, de stabilité, d'équilibre et de compréhension, actualisées par les membres de la société.

Encore, le « cœur » peut exprimer un système de valeurs hétérogènes mettant en place une configuration des savoirs et des représentations exposant des différences de structures et de fonctions.

Dans le présent article, nous essaierons de présenter l'entrée [ur] « cœur » dans la variante rifaine telle qu'elle a été exposée dans notre dictionnaire thématique intitulé : « *Dictionnaire amazighe-français des noms des parties du corps humain (le Tarifit)*, (2010) ».

La microstructure de l'entrée [ur] « cœur » y est très riche et développée. Nous essaierons d'apporter certaines modifications qui répondent aux exigences de la lexicographie amazighe. Ainsi, l'article du dictionnaire garde pleinement son contenu originel et sa valeur scientifique expressive. Le « cœur » tel qu'il est actualisé dans des procédés phrastiques en amazighe expose tout un héritage qui nous a été transmis à travers l'histoire. Il s'y développe une offre culturelle variée, comme espace d'expériences, de métissage et de partage. Le « cœur » rappelle en principe toutes les relations

et les comportements humains dans des domaines différents et traduit la pluralité et la diversité culturelles sous toutes ses formes.

Le terme [ur] « cœur » est utilisé dans la culture amazighe pour désigner des faits divergents, présentés dans la majorité des cas sous des formes binaires: l'amour et la haine, activité et passivité, avarice et générosité, sincérité et imposture, loyauté et déloyauté, assiduité et indifférence, pessimisme et optimisme, honneur et déshonneur, etc. Ce monde de valeurs montre la richesse d'un héritage culturel d'une communauté linguistique qui a survécu dans un espace où règnent la divergence, la diversité et la pluralité sous tous ses aspects en tant que base de la richesse culturelle et linguistique.

► [ur]

n. m., pl. [urawen], dim. [turt] et [tutš], pl. dim. [turaṭin] et [turawin].

► **Cœur** : « *Organe central de l'appareil circulatoire. Chez l'homme, viscère musculaire situé entre les deux poumons et dont la forme est peu près celle d'une pyramide triangulaire à sommet dirigé vers le bas, en avant et à gauche* » [Petit Robert : 1989].

► **Partie du corps humain :**

▼ **Cœur en tant qu'organe :**

ur nnes iššaṭ s aẓẓad

Litt. Son cœur bat très fort.

= Battements du cœur ; le mouvement alternatif de contraction et de dilatation du cœur ; avoir un rythme non régulier sous l'effet de la peur, des émotions ou de la maladie.

iwt-ṭ ḡa(r) ur s wuzzar

Litt. Il l'a frappé au cœur avec le couteau.

= Il a poignardé une personne au niveau de son cœur.

iẓa(r)ḥ-ṭ zeg^v ur

Litt. Il l'a blessé du cœur.

= Action d'attaquer de façon violente en faisant une entaille, une blessure ou une coupure plus ou moins profonde faite par un instrument tranchant au niveau du cœur.

▼ Il peut être le siège d'une douleur :

idduqz-azd wur nn-s s ddemm

Litt. Son cœur a éclaté de sang.

= Il a eu une hémorragie (cardiaque ou vasculaire).

iwlā x wur

Litt. Il a frappé sur le cœur.

= Il s'est fait opérer du cœur.

ābib wwur

Litt. Le médecin du cœur.

= Cardiologue.

āīī iza(r) ur gg umehruš

Litt. Le médecin a planté le cœur dans le malade.

= Le malade a subi une transplantation cardiaque à cause d'une insuffisance cardiaque terminale ; la greffe cardiaque consiste à implanter le cœur d'un donneur décédé sur le corps d'un receveur.

ihreš zeg^w ur

Litt. Il est malade du cœur.

= Il a eu une maladie cardiaque.

ibedd-as wur

Litt. Son cœur s'est arrêté.

= Avoir une crise cardiaque; arrêt des battements cardiaques.

► Par extension :

yury-ayd wur inu

Litt. : Mon cœur est monté.

= Rejeter par la bouche des matières organiques contenues dans l'estomac, avoir une nausée, vomir, avoir un haut le cœur, avoir des soulèvements de cœur.

iqeñl-ayd ur inu

Litt. Il soulève mon cœur.

= Rejeter hors de la bouche ce qui peut être dans l'estomac, avoir des soulèvements de cœur.

= Avoir en horreur, éprouver une aversion, une répulsion, une antipathie déclarée pour quelqu'un ou pour quelque chose.

ⵓⵔ ⵖⵓⵔⵉ ⵏ ⵎⵉⵏⵙⵉ ⵓⵔ ⵡⵓⵔ

Litt. J'ai encore le dîner sur le cœur.

= Être rassasié, être satisfait jusqu'au dégoût, assouvir entièrement sa faim, se satisfaire pleinement.

Par extension, nous donnons le nom de cœur à l'estomac, et le nom de douleur de cœur aux douleurs de l'estomac.

► **Partie du corps animal :**

▼ **En tant qu'organe comestible :**

ur uyenduz

Litt. Le cœur du bœuf.

ur išari

Litt. Le cœur du mouton.

ur n ⵖⵓⵔⵉ

Litt. Le cœur de la chèvre.

▼ **En tant qu'organe non comestible :**

ur usa(r)ⵓⵔ

Litt. Le cœur du cheval.

ur wwegyur

Litt. Le cœur de l'âne.

ur wweqzin

Litt. Le cœur du chien.

► **Avec un augmentatif, il peut exprimer un acte péjoratif, l'horreur, la grossièreté et l'indécence :**

bu wur

Litt. Celui ayant un cœur.

m wur

Litt. Celle ayant le cœur.

= Faire preuve de certains actes défavorables.

= Caractère d'une personne indécente et qui choque par son insolente démesurée.

= Se dit de celui qui provoque ou qui est de nature à provoquer une sensation d'horreur.

► Avec le diminutif, il sert à exprimer la petitesse, l'insuffisance, l'amoralité, L'irritation, l'impatience et l'excitation :

bu ŋutš

Litt. Celui ayant le cœur petit.

m ŋutš

Litt. Celle ayant le cœur petit.

= Caractère d'une personne qui a de mauvais penchants ou qui a des habitudes et des pratiques condamnées par la morale sociale.

= Se dit aussi de celui qui est d'un tempérament irritable et qui est capable de réagir sous l'influence d'une simple excitation.

► Il sert à exprimer dans les proverbes les valeurs comme:

▼ L'Indifférence et l'insensibilité:

aŋarġar aŋarġar wwur

Litt. L'aveugle, l'aveugle du cœur !

= Se dit de quelqu'un qui agit sans réfléchir.

išša ur in-s yufa ixf in-s

Litt. Il a mangé son cœur, il s'est retrouvé ! (Pour : il n'est plus sensible ...).

= Se dit à propos d'une personne insouciant et indifférente et qui se plaît dans cette situation.

wen (ni) ur ŋrimen ur yif (i) wegyur

Litt. Celui qui ne possède pas de cœur (dépasse) est meilleur que l'âne ! (Pour : un homme sans cœur est pire qu'un âne !).

= Un homme indifférent aux malheurs d'autrui ne mérite plus notre estime : c'est une personne sans valeur.

▼ L'apparence :

aŋ gg ur ma fiŋ yeggur

Litt. «Aïe ! (C'est) dans le cœur par contre le genou marche!».

= Le paraître (aspect externe) ne reflète pas la vraie valeur (ou sentiments) d'un individu "l'habit ne fait pas le moine"; les apparences sont trompeuses.

▼ **Le choc et l'offense:**

awar aḷeffan itgima rebda gg ur iqqaz

Litt. La mauvaise parole reste toujours dans le cœur en train de creuser !

= L'offense touche l'homme au plus profond de son âme.

▼ **L'assiduité :**

kkar a y ur in-u aḡimi (aqā) ggadžig usawen

Litt. Debout (lève-toi) ô mon cœur, l'assise (action de s'asseoir) est au-delà de la grande pente !

= Il faut accomplir son travail avant de se reposer.

žž-d ur ulži □ aḡaṣmur

Litt. Enfante un cœur et non un ventre (Aie un enfant travailleur et qui a de la dignité et non un gourmand).

= On doit habituer son enfant à travailler et à compter sur soi.

▼ **La récompense :**

kur iżž itišš a-s aḷebbi anešt w ur in-s

Litt. Dieu donne à chacun selon son cœur!

= Dieu récompense les hommes selon leur foi.

▼ **La rivalité et la lutte:**

□akna □ken ur in-u □anu□ □enne□ ur in-u

Litt. La coépouse a rendu mon cœur heureux, la femme de mon frère l'a enveloppé !

= Parfois, nous pouvons profiter de la rivalité qui existe entre deux personnes de notre entourage.

▼ **La générosité et la bienveillance:**

ttas□ gg ur

Litt. L'espace (existe) dans le cœur!

= Il faut être généreux et accueillant.

▼ L'hypocrisie et l'imposture :

¶muzriǵ i wur in-u ¶qurri¶ (qurri) i wažžar in-u

Litt. Le fruit mûr pour mon cœur, le fruit vert pour mon voisin !

= Les intérêts personnels passent avant ceux des autres.

aǵembub i ¶d¶awin ur i ¶keššawin

Litt. Le visage pour les ennemis, le cœur pour les vers !

= La femme doit garder son sourire devant les autres femmes même dans des situations pénibles. On ne doit jamais montrer sa faiblesse devant l'ennemi en divulguant ses secrets.

▼ La faveur et la gratification :

¶undašt ¶esnešri ur ur tšli ¶eddīs

Litt. Le cadeau fait plaisir au cœur mais ne remplit pas le ventre !

= Un don, si minime soit-il, aura toujours une valeur chez son bénéficiaire, même s'il ne résout pas les problèmes !

▼ L'avarice et l'avidité:

ara ar wur ameqran udži ar ¶adda¶ ¶ameqran

Litt. Va au grand cœur et non à la grande maison.

= On cite ce proverbe quand on découvre l'avarice d'un riche. Il signifie qu'être riche n'est pas une condition pour être généreux.

▼ La droiture et la probité :

marla i wur inel žar yygran! maneš, s aŕŕzeqinu

Litt. Que de mal auras-tu au cœur entre les champs ! quant à moi, j'ai ma fortune.

= On cite ce proverbe quand on demande à quelqu'un de changer sa mauvaise conduite.

▼ L'honneur, la vertu et la pudeur :

mulidža wur inel a yargaz? amul ¶d¶el ¶d¶el nnhar-nni gg^wxxam

Litt. Comment est ton cœur ô mon mari? comme tu étais ce jour-là dans la chambre. (Qu'est-ce que tu ressens ô mon mari? je ressens ce que j'ai ressenti le premier jour de notre mariage).

= Le proverbe montre que l'homme tient beaucoup à la virginité de sa femme.

▼ **Le dégoût et la fadeur :**

emses aqa-t ġar-neg x wur

Litt. La fadeur, nous l'avons sur le cœur.

= On cite ce proverbe quand on offre à quelqu'un des plats fades.

▼ **L'avidité et l'insatisfaction :**

yawant ar wur udži ar uġarmu

Litt. La satiété est dans le cœur et non dans le ventre.

= On cite ce proverbe à propos de quelqu'un qui n'est jamais rassasié et qui n'est jamais satisfait.

▼ **La faiblesse et l'infirmité :**

ur g-neg, uger iks-aneġ

Litt. Nous avons du cœur, la canine nous est enlevée.

= On cite ce proverbe, quand le manque de force empêche quelqu'un d'agir.

▼ **L'amour et l'amitié:**

ur itrɿ uɿa inem illa mani ixɿ wur inem

Litt. Ton pied ne va que là où ton cœur veut (aller).

= Le proverbe signifie que si on rend visite à quelqu'un, c'est parce qu'on éprouve de l'amitié pour lui.

▼ **L'arrogance et l'impertinence :**

ur, teggen-ɿ iɿsɿ, ur teggen iɿnaɿem

Litt. Le cœur, on le fait au moulin, on ne le fait pas à l'homme.

= On cite ce proverbe à propos d'une personne qui n'a pas d'amour-propre.

▼ **La modération et la pondération :**

amettin ur itiwɿ ġir ifassen ines x wur ines

Litt. Le mort n'emporte que ses mains sur son cœur.

= Le proverbe signifie qu'il ne faut pas donner trop d'importance à l'argent puisque le mort n'emporte aucun bien avec lui dans sa tombe.

▼ **La satisfaction, la satiété et la jouissance :**

yawant ar wur udži ar uġarmu

Litt. La satiété est dans le cœur et non dans le ventre.

= On cite ce proverbe à propos de quelqu'un qui n'est jamais rassasié et qui n'est jamais satisfait.

► **Il apparait dans des expressions figées pour exprimer un monde de valeurs :**

Il sert de siège: aux émotions, aux sentiments, et aux désirs.

▼ **L'amour :**

texse-xt s wur inu

Litt. Je l'aime de mon cœur.

= Aimer profondément une personne, adorer, chérir, avoir un profond attachement, aimer très tendrement.

▼ **La satisfaction :**

ur inu yehna

Litt. Mon cœur est calme.

= Être satisfait, sentiment de bien-être qui résulte de l'accomplissement d'un acte souhaitable.

▼ **La sincérité :**

tetta-ġ arebbi s wur inu

Litt. Je demande Dieu de mon cœur.

= Le fait d'implorer Dieu avec insistance, être fort du cœur.

ixeddem s wur nnes

Litt. Il travaille avec son cœur.

= Qualité d'une personne sincère, qui exprime des sentiments réellement éprouvés.

= Caractère de ce qui est sincère, de ce qui est exprimé de façon sincère ; attitude, comportement et réaction sincères.

▼ **L'intuition et le sixième sens :**

isliss zg-s ur inu

Litt. Mon cœur l'a senti.

= Avoir l'intuition de quelque chose.

▼ **La conscience et le for intérieur :**

ⵓag-s ur

Litt. Il a du cœur.

= Manifestation, disposition ou attitude ferme d'un individu dans la décision ou l'exécution de quelque chose, avec une énergie ; être ferme.

▼ **La générosité, la bonté, la bienveillance, l'indulgence et la bienfaisance :**

egg ur x wur

Litt. Mets le cœur sur le cœur.

= Le fait de se mettre d'accord sur un point et agir dans le même sens que les autres, (s'entendre très bien).

▼ **L'acceptation, l'approbation, l'agrément, l'accord et le consentement :**

s wur ⵓ ixsan

Litt. Avec le cœur et les os.

= Le fait d'accepter un projet, un acte sans aucune discussion.

▼ **La satisfaction, le contentement et la jouissance :**

isfa(r) ⵓ ur nn-s

Litt. Il a réjoui son cœur.

= Il est satisfait.

▼ **Le soulagement, l'apaisement et l'atténuation :**

isba(r) ⵓ ur nn-s

Litt. Il a refroidi son cœur.

= Il s'agit d'un soulagement d'une personne qui a vécu dans le chagrin.

isfa]-ⵓ zeg wur

Litt. Il l'a rendu heureux du cœur.

= il a procuré de la joie, du plaisir, de la satisfaction ou une sensation agréable ; être satisfait.

▼ **L'exhortation, l'encouragement, le soutien et l'excitation :**

igga ⵓ ay-s ur

Litt. Il lui a mis (dedans) le cœur.

= Il l'a encouragé.

▼ **La haine :**

imelli-ḏ wur inu

Litt. Je le hais de mon cœur.

= Avoir quelqu'un en haine.

= Haïr cordialement quelqu'un.

= Haïr extrêmement quelqu'un.

▼ **L'aversion :**

ša(r)hex-ḏ s wur inu

Litt. Je le déteste de mon cœur.

= Éprouver une aversion, une répulsion ou une antipathie déclarée pour quelqu'un.

▼ **La rancune, la haine, la malveillance, l'hostilité et la cruauté :**

ur in-u iwwa qibar nn-s

Litt. Mon cœur est cuit devant lui.

= Éprouver un sentiment de haine vis-à-vis de quelqu'un.

itettef gg wur nn-s

Litt. Il tient dans son cœur.

= Il fait preuve de rancune envers quelqu'un.

▼ **Le pessimisme, la dépression et l'inquiétude :**

isla(r)q-ḏ zeg wur

Litt. Il l'a brûlé du cœur.

= Il l'a rendu pessimiste.

▼ **La paresse, l'oisiveté, l'inaction et la fainéantise :**

išša ur nn-s

Litt. Il a mangé son cœur.

= Se dit du comportement de celui qui rechigne à l'effort et se laisse aller à la paresse et à l'oisiveté; témoigner de la mauvaise humeur, de la répugnance à faire quelque chose.

▼ **L'inexpérience, l'incapacité et la maladresse :**

iddager zeg wur

Litt. Il est aveugle du cœur.

= Se dit particulièrement d'une personne qui agit d'une manière maladroite.

▼ **L'admiration, la vénération et l'amour :**

ya(r)zma-s ur nn-s

Litt. Il lui a ouvert son cœur.

= Admirer quelqu'un très fort.

yulf-ay gg wur

Litt. Il est entré dans mon cœur.

= Le fait d'éprouver un sentiment d'amour et d'affection envers quelqu'un : (être aimable).

▼ **La divulgation, le dévoilement, la révélation et la confession :**

ifareg-d ur nn-s

Litt. Il a vidé son cœur.

= Le fait de révéler tous ses secrets sans réserves.

▼ **L'irritation et l'agacement :**

la(r)qi-l wur nn-s

Litt. Son cœur l'a brûlé.

= Voir ou entendre quelque chose de mal qui peut engendrer un sentiment d'irritation chez l'individu.

▼ **L'affliction, la détresse, la colère et l'accablement :**

issufg-azd ur

Litt. Il lui a fait sortir le cœur.

= Le fait d'obliger quelqu'un à supporter un travail pénible ; accabler quelqu'un.

isluqz-l zeg wur

Litt. Il l'a éclaté du cœur.

= Il l'a mis en colère.

ige]r-azd ur

Litt. Il lui a fait tomber le cœur

= Il l'a accablé.

▼ **L'énervement, la nervosité et l'irritation :**

ġa(r)s ñimessi ġġ wur

Litt. Il a le feu dans le cœur.

= Il est très énervé.

issiry-ayd ur

Litt. Il m'a fait monter le cœur

= Il m'a énervé.

▼ **Le choc, l'angoisse et la stupéfaction :**

yusar-ñ wur

Litt. Le cœur l'a volé.

= La personne en question a survécu dans une situation de choc, d'angoisse et de stupéfaction.

▼ **L'affliction, le malheur, la souffrance et le chagrin :**

ur nn-s ñemmar s them

Litt. Son cœur est plein de chagrin.

= Se dit d'une personne qui est affligée.

▼ **L'éloignement, la séparation et l'écartement :**

iwñ-as zeg wur

Litt. Il est tombé de son cœur.

= Il s'éloigne d'un ami.

▼ **le dégoût, le désenchantement et le désagrément :**

iqqim-as x wur nn-s

Litt. Il s'est assis sur son cœur.

= L'expression est employée pour désigner une personne insupportable.

yury-ayd x wur

Litt. Il est monté sur mon cœur.

= Il éprouve un sentiment de dégoût envers quelqu'un.

▼ **La crise, le malaise et la difficulté :**

isbedd-ay ur in-u

Litt. Il m'a fait arrêter mon cœur.

= Attaquer quelqu'un par des paroles choquantes, cette manifestation émotive et violente engendre une crise chez la personne en question.

igidž-ay wur

Litt. Mon cœur est tordu.

= Le fait d'éprouver une souffrance physique ou morale.

▼ **L'inexpérience, l'inhabilité et la maladresse :**

iddager zeg wur

Litt. Il est aveugle du cœur

= Se dit particulièrement d'une personne qui agit d'une manière maladroite.

▼ **L'insulte et l'injure :**

iba(r) ay-s ur nn-s

Litt. Il a refroidi son cœur sur lui.

= Il l'a accablé d'insultes et d'injures.

▼ **Châtiment, punition et sanction**

iba(r) ay-s ur nn-s

Litt. Il a refroidi son cœur sur lui.

= Infliger à quelqu'un un châtiment, une peine en expiation d'une faute.

▼ **La dissimulation et le déguisement :**

itara ga(r) wur nn-s

Litt. Il rend à son cœur.

= Il ne peut pas manifester sa colère ou son désaccord.

▼ **La générosité, la bonté, la bienveillance, l'indulgence et la bienfaisance :**

ga(r)s ur ašemrar

Litt. Il a le cœur blanc.

= Il est indulgent.

ga(r)s ur imgar

Litt. Il a le cœur grand.

= Il s'agit d'une personne très généreuse.

▼ **La tendresse, la compassion et la pitié :**

ġa(r)s ur  aqlim

Litt. Il a le cœur compatissant.

= État d'une personne très sensible qui éprouve facilement le sentiment de pitié et de tendresse envers les autres.

▼ **Avoir de la volonté, L'exhortation, l'encouragement, le soutien et l'excitation :**

ġa(r)s ur lar

Litt. Il a le cœur piquant.

= Qualité individuelle qui se caractérise par la volonté d'être ou de devenir ; avoir du cœur ; être courageux.

= Le fait d'éprouver un sentiment de courage et d'activité durable.

▼ **La chasteté, la vertu et la pudeur :**

– *ġa(r)s ur issfa*

Litt. Il a le cœur pur.

= L'expression est employée pour désigner une personne vertueuse et chaste.

▼ **Avoir de l'entêtement et l'obstination**

ġa(r)s ur izeyyar

Litt. Il a le cœur serré.

= Faire preuve d'opiniâtreté, d'entêtement, d'obstination d'intransigeance et de fermeté.

▼ **L'hypocrisie et l'orgueil:**

ġa(r)s ur  abaršan

Litt. Il a le cœur noir.

= Se dit de l'individu qui se comporte d'une manière austère tout en manifestant de l'orgueil, de l'hypocrisie ou une dépravation des mœurs.

▼ **La rancune, la haine, la malveillance, l'hostilité et la cruauté :**

ġa(r)s ur iġeyyar

Litt. Il a le cœur changé.

= Le fait d'éprouver un sentiment néfaste devant une situation délicate.

▼ **L'indignité, le déshonneur et la bassesse :**

ġa(r)s ur immu

Litt. Il a le cœur mort.

= Il s'agit d'une personne indigne.

▼ **Avoir de la ténacité, La sévérité, la cruauté, et la dureté :**

ġa(r)s ur iqse

Litt. Il a le cœur dur.

= Caractère d'une personne qui s'attache fermement ou persiste dans ses actions ou ses projets ; ne montrer aucune faiblesse à l'exécution d'un acte.

= Il a un comportement très difficile et sévère.

*ġa(r)s ur a*ru

Litt. Il a le cœur comme une pierre.

= Il se comporte d'une manière dure avec les autres.

▼ **L'affliction, le malheur, la souffrance et le chagrin :**

ġa(r)s ur iwwa

Litt. Il a le cœur cuit.

= Il a du chagrin.

▼ **L'étouffement et la crispation :**

ġa(r)s ur igufa

Litt. Il a le cœur étouffé.

= Il est crispé.

► Il sert à désigner dans des expressions : **le milieu, le centre ou la partie interne de certains objets :**

▼ **Végétal:** Il désigne la partie centrale des fruits :

ur n della

Litt. Le cœur de la pastèque.

= La partie charnue de la pastèque ; intérieur comestible de la pastèque.

ur n tfiras

Litt. Le cœur de la poire.

= Partie interne de la poire ; le centre de la poire qui contient les graines ; graines de la poire.

ur n tteffa

Litt. Le cœur de la pomme, la partie de la pomme qui contient les graines.

ur n ssežža(r)

Litt. Le cœur de l'arbre.

= Dans le domaine agricole, il désigne le pousse et le bourgeon.

wa(r) tqess-as urawen i šežža

Litt. Ne coupe pas les cœurs à l'arbre

= Avertir quelqu'un de ne pas couper les excroissances qui apparaissent sur les végétaux et qui peuvent engendrer les fruits, les fleurs, les feuilles ou les branches.

▼ Géologie:

Il désigne la partie en dessous de la croûte terrestre ; le centre de la terre :

ur n tmu(r)

Litt. Le cœur de la terre.

= Il désigne la partie en dessous de la croûte terrestre ; le centre de la terre.

▼ Il désigne la partie superficielle et fertile de la terre :

anzar iqetl-azd ur i mu

Litt. La pluie a arraché le cœur à la terre.

= Il a rendu la terre (la partie superficielle) plus fertile.

Conclusion :

L'objet de cet article consiste à décrire les différents emplois et valeurs sémantiques du « cœur » en amazighe rifain. Ainsi, le terme « cœur » est actualisé dans cet article en tant qu'organe ayant une fonction biologique, mais aussi en tant que le nom de partie du corps est utilisé dans d'autres domaines symboliques.

Le terme [ur] « cœur » est employé pour désigner l'organe central du corps humain, en tant que partie du corps ayant une fonction biologique en relation avec l'appareil circulatoire et le rythme cardiaque. Le terme « cœur »

est aussi utilisé pour désigner le milieu, le centre ou la partie interne de certains objets. Dans le domaine de l'agriculture, par exemple, le terme désigne la partie centrale des fruits. Le terme est employé aussi pour désigner la partie fertile de la terre.

Le terme [ur] « cœur » en amazighe, actualisé dans la langue et dans des configurations discursives, trace une vision du monde complexe et reflète une composante essentielle de la langue quotidienne et de la vie des individus. Le monde de valeurs qu'il développe exerce une influence directe sur l'environnement, le comportement et le mode de vie de la société. Les valeurs associées à ce terme reflètent des aspects positifs qui sont partagées par tous les membres de la société, pouvant assurer la cohésion de la communauté amazighe, dans un parcours de confiance et de transparence

Ces valeurs indiquent aussi des aspects négatifs, néfastes et nuisibles, manifestés par des caractères ayant de mauvais penchants ou par des habitudes et des pratiques condamnées par la morale sociale.

Nous constatons que le monde de valeurs exprimé par le terme [ul] « cœur » est présenté dans la majorité des cas sous forme de catégories binaires qui sous-tendent de multiples oppositions : amour / haine, satisfaction / insatisfaction, action / inaction, assiduité / paresse, générosité / avarice, satisfaction / avidité, vénération / mépris, courage / lâcheté, bienveillance / malveillance, jouissance / privation, tolérance / intolérance, bonté / méchanceté, honnêteté/malhonnêteté, franchise / hypocrisie, loyauté / déloyauté, ...etc.

Ces catégories sémantiques structurent les conditions générales de l'expérience humaine qui favorisent la solidarité et la cohésion du groupe, qui constituent les instruments d'une promotion collective et qui nous conduisent à identifier des relations privilégiées et fondamentales permettant aux individus de s'épanouir et d'avoir des rapports fondés sur le respect et la confiance mutuels.

Les représentations symboliques de l'entrée [ul] « cœur » en amazighe esquissent des pratiques culturelles plus profondes qui permettent d'appréhender les manifestations de l'engagement des individus et d'apporter un nouveau éclairage sur les pratiques qui développent les processus par lesquels le sens est construit dans la vie sociale. L'univers symbolique représenté est doté d'un pouvoir ayant la capacité de produire

un sens et de le communiquer dans la société. Les représentations signifiantes de l'entrée [ul] « cœur » font partie intégrante du processus de construction du savoir sous forme des structures polyvalentes, sociales, culturelles, de pratiques et de transformations de la vie sociale.

Nous constatons que chaque partie du corps humain doit avoir une fonction bien déterminée, mais nous supposons que le cœur et le foie, le cœur et le cerveau, peuvent se croiser au niveau de certaines propriétés partagées. D'ailleurs le cœur et le foie constituent le siège de certains sentiments comme l'amour, l'affection, la tendresse, la pitié, l'admiration, la passion...etc.

En ce qui concerne le cœur et le cerveau, nous constatons que les deux organes peuvent partager certaines propriétés en commun. D'ailleurs, le cerveau est le plus mystérieux de nos organes, mais c'est aussi le plus important. La fonction majeure du cerveau explique à la fois les sensations, le mouvement, la mémoire et la conscience. Il peut être le siège de nos émotions, de nos réflexions, de notre identité, etc.

Plusieurs expressions figées en amazighe considèrent le cœur comme étant le siège de la connaissance, de sagesse, de conscience et de raison, à ce propos nous pouvons soulever trois questions :

- 1) Est-ce le cerveau ou le cœur qui est le siège de la pensée, de la réflexion et du raisonnement ?
- 2) Est-ce le cœur ou le cerveau qui est le siège des émotions, des sentiments et des qualités spirituelles ?
- 2) Est-ce le cœur ou le foie qui est le siège des émotions et des sentiments?

Pour répondre à ces trois questions et comprendre la genèse de nos facultés intellectuelles, de nos sentiments et de nos émotions, nous présupposons une réflexion profonde sur le croisement des trois organes du corps : le cœur et le foie, le cœur et le cerveau, pour dégager les frontières des propriétés de chaque organe de ces parties du corps humain.

Bibliographie :

- ADJAOUT R., 2014, « *Un dictionnaire monolingue Kabyle / Kabyle : Essai d'analyse partielle* » Timsal n tmazight 4 : Actes du colloque de Ghardaïa.
- AZDOUD D., 1997, *Lexique commun des Aït Hdiddou du Haut-Atlas*

Maroc-central, Thèse de Doctorat d'État, Faculté des lettres El Jadida.

- BOUMALK A., 2005, « *Aperçu historique sur les travaux lexicographiques amazighes* », in Bulletin d'information de l'Institut Royal de la Culture Amazighe, INGHMISSEN N USINAG, Semestre I, N°3 et 4.
- BOUNFOUR A., LANFRY J. et S. CHAKER S., 2011, « *Dictionnaires berbères* », in 15 | Daphnitae – Djado, Aix-en-Provence, Edisud (« Volume n° 15), 1995 [En ligne], mis en ligne le 01 juin 2011, consulté le 28 août 2015.
- CHAHBARI H., 2010, *Dictionnaire des noms des parties du corps humain amazighe : le Tarifit*, Thèse de Doctorat, Faculté des Lettres, Dhar Elmahraz, Fès.
- DE FOUCAULD CH., 1951, *Dictionnaire Touareg–Français : Dialecte de l'Abaggar*, éd. Imprimerie Nationale de France, Tome I, (manuscrit inédit).
- GALIMBERTI U., 1998, *Les raisons du corps*, Paris, éd., Grasset et Mollat.
- HAMDAOUI M., 2004, *Proverbes et expressions proverbiales amazighs, le tarifit*, Imprimerie Najah el Jadida, Casablanca.
- LERAT P., 1997, « *Approches linguistiques des langues spécialisées* », ASP [En ligne], 15-18, 1997, mis en ligne le 16 avril 2012, consulté le 05 août 2015.
- MESSAOUDI L., 2004, « *Réflexions sur l'élaboration d'un dictionnaire spécialisé bilingue français – arabe* » in La terminologie, entre traduction et bilinguisme, Journée d'étude de formation et d'animation régionale, Hammamet (Tunisie), le 14 Octobre.
- OUSSIKOUM B., 1995, *Dictionnaire Tamazight-Français le parler des AytWirra Moyen Atlas (Maroc)*, Thèse de Doctorat d'État, Faculté des Lettres, Beni Mellal.
- SERHOUAL M., 2002, *Dictionnaire Tarifit-Français*, Thèse de Doctorat d'État, Faculté des Lettres de Tétouan.
- TAIFI M., 1991, *Dictionnaire Tamazight-Français (Parlers du Maroc central)*, Paris, l'Harmattan-Awal.
- TALMENSSOUR A., 2014, *Représentations du corps en tachelhit : Polyémie nominale, expressions idiomatiques, proverbes*, Publications de Faculté des Lettres et des Sciences Humaines d'Agadir.